

Filip Markiewicz

Filip Markiewicz (1980, Luxembourg) produit une œuvre investissant autant le champ des arts visuels, que celui de la musique (il a fondé son projet musical Raftside en 1999), de la performance ou du théâtre. Cette approche diversifiée des formes d'expressions artistiques se retrouve également dans les matériaux et les techniques utilisés par l'artiste qui s'empare aussi bien des innovations les plus récentes de production d'images ou d'objets telles l'animation numérique ou l'impression 3D, que de technique traditionnelle comme la peinture à l'huile ou le dessin. A travers ce brassage expérimental et une observation critique, Filip Markiewicz s'emploie à déconstruire la mécanique du spectacle capitaliste. Non pour lui faire rendre les armes, mais pour l'appréhender dans sa complexité et ses contradictions.

Les sociétés dans lesquelles nous vivons sont issues de la pensée. Elles se composent, se reforment, se transforment et se révolutionnent avant tout par l'esprit. (...)

Car, si diverses utopies porteuses d'espoir ont irrigué nos sociétés (...) nombre d'entre elles n'en ont pas moins fait long feu. Sans compter celles rattrapées par des systèmes idéologiques rigides, eux-mêmes aujourd'hui disparus ou contestés. Le Mao Dollar de Filip Markiewicz nous rappelle l'époque, pas si lointaine, de la guerre froide.

D'après: I've dreamt about (Présentation de la collection du Mudam, 23 novembre 2011-4 mars 2012) <https://www.mudam.com/fr/expositions/ive-dreamt-about>

Mao Dollar, 2010

Crayon sur papier

150 x 340 cm

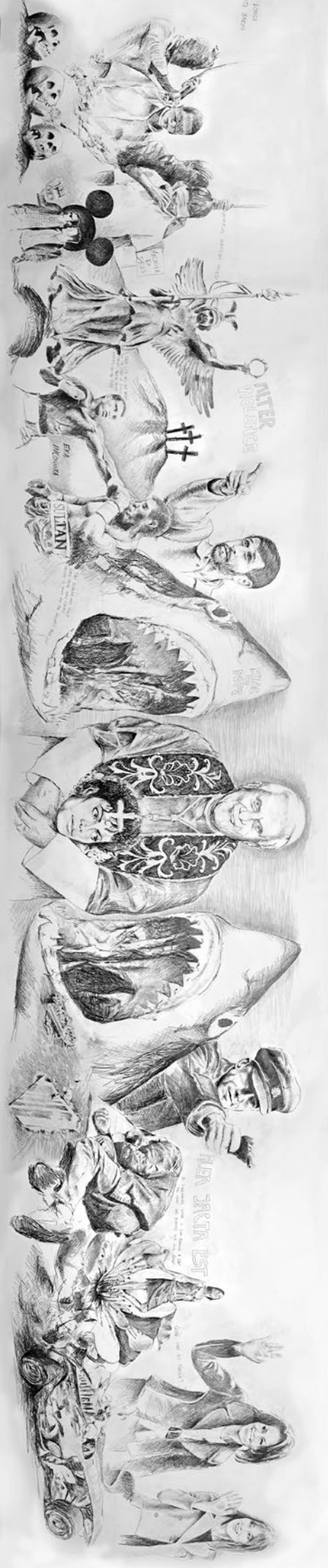
Collection Mudam Luxembourg,

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

Acquisition 2010

© Photo: Rémi Villaggi





Alterviolence, 2009

Crayon sur papier

150 x 750 cm

Collection Mudam Luxembourg,
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

Acquisition 2010

© Filip Markiewicz

Vyacheslav Akhunov

Vyacheslav Akhunov (1948, Ouzbékistan) appartient à une génération d'artistes d'Asie centrale qui ont vécu la perestroïka, l'effondrement de l'Union soviétique (1991) et l'indépendance des anciennes républiques soviétiques.

Akhunov a mené des expériences « en prise avec la réalité » en travaillant comme palefrenier et ouvrier dans une expédition de recherches géologiques ; il a servi dans l'armée, où il a constaté que les artistes sont des personnes à part, qui ne doivent pas nécessairement suivre des formations politiques et peuvent adopter une attitude contraire aux règles. Cela l'a amené à s'intéresser à l'art et à entamer des études artistiques. Ses principes esthétiques sont parfois attribués au surréalisme, un mouvement artistique qui s'exprime depuis les années 1920 contre les normes traditionnelles de la société. Il travaille avec différents médiums comme la peinture et le collage, les installations, les performances, les actions et l'art vidéo. Il dit de lui-même : « J'ai toujours fui le collectivisme, c'est-à-dire un lieu où un collectif travaille sur quelque chose. Une personne créative est toujours seule, juste pour elle-même. ... »

Un exemple de son travail est « Cage for leaders » - une installation qui présente une cage remplie de 250 bustes en polystyrène de Lénine. En 2000, l'œuvre a été retirée d'une exposition internationale à Tachkent (Ouzbékistan). Ses collages avec des extraits d'anciennes images de propagande sont également un jeu avec les utopies politiques et rappellent une époque pas si lointaine où le monde était encore idéologiquement et physiquement divisé par le rideau de fer.

D'après : Julia Sorokina (2006) : Vyacheslav Akhunov. Dans : Vyacheslav Akhunov (universes.art) (dernier accès : 31.01.2022)



Lenin-Art or Leniniana, 1977-1982

Série de 18 collages

30 x 42 cm chacun

Collection Mudam Luxembourg,

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

Donation 2009 – KBL European Private Bankers

© Photo : Rémi Villaggi

Alexandra Croitoru

L'artiste Alexandra Croitoru (1975, Roumanie) reprend le principe des tests de QI, mais elle y insère un petit « défaut de fabrication », une légère différence de contour entre l'image et son cadre, entre la précision de la forme et celle du modèle à insérer, qui représente en l'occurrence la Roumanie.

La solution « proposée » par l'artiste consiste à polir ou poncer les bords selon plusieurs possibilités : on adapte, par retrait de matière, soit le cadre soit le modèle, voire les deux, jusqu'à ce qu'ils s'accordent parfaitement. Le travail d'Alexandra Croitoru n'est pas aussi simple qu'il pourrait le sembler au premier abord. La « Roumanie » a besoin de plus qu'un simple polissage ou limage de surface. Est-on d'ailleurs certain que le cadre dans lequel le modèle doit s'insérer soit le bon et qu'il ne faille pas aussi le modifier ? Cette incertitude reflète la situation de la Roumanie au milieu des années 2000. *Solution for Building a Common Future* est réalisée en 2005 et semble montrer le point de vue de l'artiste sur ce que l'on appelle alors la transition. Après la fin de la guerre froide, la Roumanie noue des liens plus étroits avec l'Europe occidentale. Le pays demande son adhésion à l'Union européenne en juin 1993 et devient pays candidat en 2004, puis membre à part entière le 1er janvier 2007. Ainsi, la carte ne doit pas être interprétée dans un sens strictement géographique : l'artiste met à disposition une lime à ongles pour réaliser l'action à laquelle elle nous invite, soulignant de manière ironique la superficialité de l'approche.

Solutions for Building a Common Future, 2005

Installation technique mixte

26 x 34,5 x 25 cm

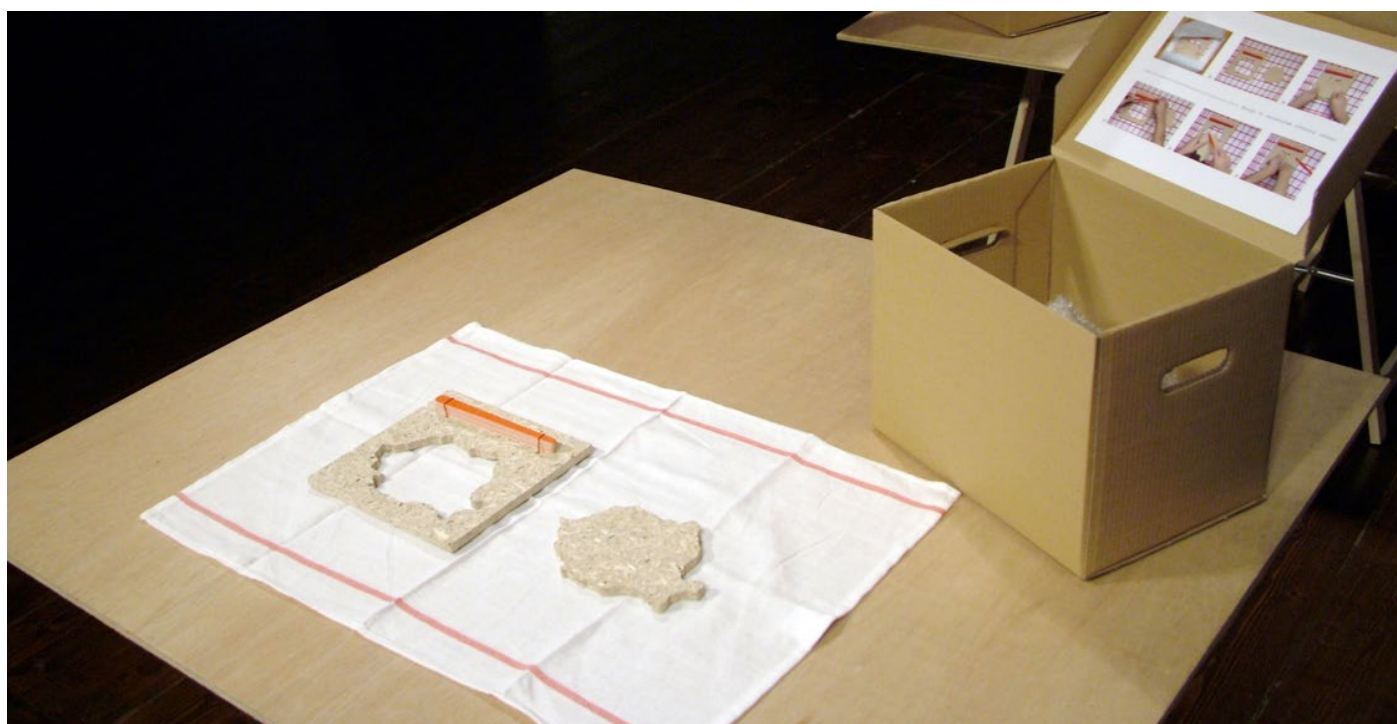
Ed. 1/5 + 2AP

Collection Mudam Luxembourg,

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

Donation 2009 – KBL European Private Bankers

© Photo : Rémi Villagi



Cindy Sherman

Untitled # 120 (Pale Woman) fait partie d'une série de photos réalisées par Cindy Sherman (1954, États-Unis) en 1983 pour le label de mode new-yorkais Diane B. et publiées dans l'Interview Magazine sous forme d'une série d'annonces publicitaires. Pour Cindy Sherman, qui depuis le début de son travail photographique au milieu des années 1970 se prend toujours pour modèle dans ses séries photographiques, la question du rôle de la femme est centrale. Ses clichés, qui peuvent s'apparenter à des photographies de mode, dans lesquelles elle porte les créations de stylistes de renom tels que Issey Miyake ou Jean-Paul Gaultier sont pourtant l'antithèse de ce en quoi une telle mise en scène consiste habituellement : elle apparaît fragile, folle, malade ou laide et contrecarre ainsi les attentes de glamour, de beauté et de chic qui accompagnent communément les mannequins sur les représentations de mode.



Untitled # 120, 1983

Photographie couleur

87,6 x 55,2 cm

Ed. 18/18

Collection Mudam Luxembourg,

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

Acquisition 1996 - Apport FOCUNA

© Photo : Christof Weber

Paolo Nozolino

Les photographies noir et blanc de Paolo Nozolino (1955, Portugal) se caractérisent par des matières denses et de forts contrastes. Grand voyageur, voilà plus de trente ans qu'il parcourt le monde, notamment le Moyen-Orient, l'Asie et l'Europe, accompagné de son appareil photo Leica. Ses photographies, souvent empreintes d'une mélancolie liée à la solitude urbaine et rurale, représentent un monde angoissant et gris, reflétant ainsi la vision de l'artiste. À travers un regard attentif aux sujets qu'il photographie, Paolo Nozolino réussit à dépasser les premières impressions et à conférer à ses prises de vue une sombre densité. « Je marche sur les ordures du Caire et je vois du sublime, je regarde les murs d'Auschwitz et je touche au sacré, je m'arrête devant une vitrine à Vienne et je prends conscience du futile. » (Paolo Nozolino)



Casal Ventoso, Lisbon, 1996
9 photographies noir et blanc
Chlorobromide argenté sur aluminium
60 x 90 cm chacune
Collection Mudam Luxembourg,
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Acquisition 2008
© Photo : Paolo Nozolino

Shirin Neshat

Photographe, cinéaste et vidéo-artiste, Shirin Neshat (1957, Iran) s'est distinguée sur la scène internationale par son analyse historique, politique et sociale du monde islamique. La série « Women of Allah » (1993–1997) est un ensemble majeur composé de portraits féminins en gros plans. De ces femmes, voilées, armées et tatouées, on ne perçoit que des parties de visages, de mains ou de pieds laissées à découvert par le voile mais recouvertes à leur tour par des poèmes en calligraphie persane (farsi). Les tchadors mêlés aux armes, la force du regard de ces femmes renvoyant au statut de martyre, les corps marqués de poèmes soulignent la complexité des identités et la nécessité de dépasser les stéréotypes. Neshat quitte son pays natal, l'Iran, en 1974 et, surprise par la Révolution Islamique de 1979, elle ne peut y rentrer qu'en 1990, après la mort de l'Ayatollah Khomeini. Débutée trois ans après son retour, cette série est marquée par les profonds changements de la société survenus durant son absence, et en particulier ceux qui touchent la condition féminine.



Whispers, 1997
série *Women of Allah*
Photographie noir et blanc
127 x 188 cm
Collection Mudam Luxembourg,
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Acquisition 1998 – Apport FOCUNA
© Photo : Christof Weber